

Le projet de la la RD 121 de Portigliolo joue l'Arlésienne

Où en est le projet de l'aménagement de la RD 121 de Portigliolo ? C'est la question que se posent les riverains de Belvédère-Campomoro. Cette route relie Portigliolo à Campomoro, en passant par le hameau de Belvédère. Depuis des années, les réunions des différents services compétents se succèdent avec dans leur sillage les promesses de solutions adéquates et rapides... « *Mais le temps passe et rien n'avance* », s'empare un habitant de Campomoro, à l'évocation de ladite réhabilitation.

Pourtant, du côté du département, le projet est pris au sérieux et les études techniques engagées sont achevées. Reste la question du foncier qui doit être acceptée par les services de l'État. Du côté de la municipalité également le dossier est suivi de très près, et la volonté de le voir avancer s'intensifie chaque jour : « *Cela fait près de 5 ans qu'on attend. Notre patience s'épuise réellement. La route est étroite, dégradée, dangereuse, les risques d'accident, notamment, sont très élevés... près de 5 000 véhicules par jour défilent sur cette route en été, alors qu'attend l'État ?* », s'in-



Les travaux de la route 121 de Portigliolo, commune de Belvedere-Campomoro, classée en zone Natura 2000, décrite comme étroite et dangereuse, peinent à se concrétiser. (Photos DR)

surge le maire de Belvédère-Campomoro Joseph Simonpieri.

Une route étroite et dégradée

En août, après la menace d'un collectif de bloquer la route, le préfet de Corse avait réussi à modérer la colère des usagers et leur aurait promis une rencontre *in situ* en septembre, avec le président du conseil général et

lui-même. « *On est fin septembre. Et à ce jour, nous n'avons pas encore eu de nouvelles !* », affirme le maire de Campomoro.

L'an passé, Jean-Jacques Panunzi, président du conseil général 2A annonçait que les procédures seraient sans doute très longues « *compte tenu notamment du site remarquable et classé du territoire de la commune* ». En effet, le problème viendrait du fait que la route traverse, dans sa totalité, un site classé et protégé, en raison de la beauté de ses paysages préservés et de la diversité de la faune et de la flore... Une réalité qui inquiète la bureaucratie environnementale : conseil des sites, Dreal, loi sur l'eau, Grenelle II... qui souhaitent protéger les lieux. Cet engagement, aussi louable soit-il, freinerait par la succession d'études, la réalisation du projet. « *On parle d'environnement mais aucune de ces institutions ne s'inquiète d'un site qui contient deux dé-*

charges sauvages », avance par ailleurs un usager de la route, « *des carcasses de voitures et d'appareils électroménagers, détritus et gravats de chantiers, s'étalent aux yeux de tous, non loin du lieu-dit Villafranca, un plateau suspendu au-dessus du golfe, site archéologique...* ».

Au milieu de ce site « *boisé, classé, protégé et nauséabond... et envahi par une armée de poteaux et de lignes électriques et téléphoniques, détaille un riverain excédé, les habitants attendent une route décente, une station d'épuration et l'ouverture du dossier d'enfouissement des lignes aériennes...* » L'édile de Campomoro, ses adjoints et la population comptent aujourd'hui sur le préfet, qui devrait venir sur le terrain prochainement avec le président du conseil général, « *pour que le problème de cette route soit une fois pour toutes résolu.* »

VALERIE GAMBINI

vgambini@corsematin.fr



De Villafranca à Portigliolo, des décharges sauvages polluent le site.